



Vincent DEBIAIS (CNRS – EHESS), Conformités, difformités graphiques : l'écriture sous l'influence de l'image médiévale. ([CV de Vincent Debiais](#)).

L'écriture dans l'image, omniprésente au Moyen Âge dans la peinture, la sculpture ou l'orfèvrerie, présente le plus souvent des propriétés graphiques et linguistiques « conformes » au lieu de production, à la culture du commanditaire ou de l'artisan, ou encore aux conditions d'usages des objets et des monuments inscrits – on écrit en grec sur l'icône oriental, en latin sur les œuvres produites en Occident. Ce cadre général et attendu est en réalité redessiné en permanence, ou bien parce que l'on convoque dans l'image un système graphique en rupture par rapport au contexte de production, ou bien parce que l'objet présente simultanément plusieurs types d'écriture empruntant à plusieurs langues et alphabets. Si ces difformités graphiques peuvent éclairer les phénomènes difficiles à saisir d'échanges de pratiques et de styles, d'acculturation ou d'influence, elles révèlent surtout des mécanismes subtils de production du sens de l'image médiévale, dans lesquels l'écriture participe dans son contenu mais aussi dans la forme des signes qu'elle retient, à la création d'un discours visuel fondé sur la nature et la forme des lettres. Avec l'image, les pratiques graphiques de la latinité ne s'envisagent pas dans un rapport d'exclusivité ou de distinction, mais comme une combinatoire des alphabets et des langues au service de la figuration. En partant de la mosaïque de San Apollinare in Classe et en s'arrêtant sur le *titulus* de Croix des Cloisters, cette communication entend approcher la notion de « conformité graphique » et repérer ce que l'image médiévale fait au choix des graphies et des langues.



Vincent DEBIAIS (CNRS – EHESS), Conformities and Graphic Deviations: Writing under the Influence of the Medieval Image. ([Vincent Debiais's CV](#)).

Writing in images, which is omnipresent in medieval painting, sculpture, and goldsmithing, most often displays alphabetical and linguistic properties that are “consistent” with the place of production, the culture of the patron or craftsman, or the conditions of use of inscribed objects and monuments—Greek is written on Eastern icons, Latin on works produced in the West. This general and expected framework is in fact constantly being redrawn, either because the image uses a written system that breaks with the context of production, or because the object simultaneously features several types of writing borrowed from different languages and alphabets. While these graphic deformities can shed light on the difficult-to-grasp phenomena of exchanges of practices and styles, acculturation, or influence, they reveal above all the subtle mechanisms of meaning production in medieval images, in which writing participates, not only through its content but also in the display of the signs it retains, in the creation of a visual discourse based on the nature and form of letters. Within the image, the written practices of Latin culture are not considered in terms of exclusivity or distinction, but as a combination of alphabets and languages serving the purpose of figuration. Starting with the mosaic of San Apollinare in Classe and focusing on the *titulus* of the Cloisters Cross, this paper aims to approach the notion of “written consistency” and identify how medieval image influences the choice of scripts and languages.